

Petit précis de réjouissances

Une observation de la nature et de la nature humaine par un grand prosateur méconnu.

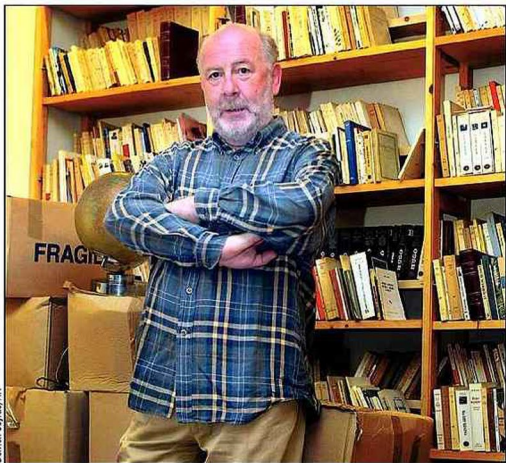
C'est un livre fait pour les vacances. C'est même la lecture idéale au Pyla ou à Arcachon, dans la région de l'auteur. Ce n'est pas pourtant un livre léger ni un roman de plage, vite lu, vite oublié. C'est de la littérature, dense et réjouissante, avec une belle longueur en bouche. Décédé en janvier, Pierre Veilletet est un grand écrivain méconnu. Peut-être parce qu'il était avant tout journaliste et provincial, le public et le monde des lettres ne lui ont pas offert le succès qu'il méritait. Arléa réédite ses sept récits et romans publiés en vingt ans, écrits quand ses reportages et chroniques sur le vin, la tauromachie ou les médias ne l'accaparaient pas. Ce recueil de 850 pages permet d'embrasser une œuvre attachante et de découvrir

un prosateur efficace, conteur précis. Publié en 1991, *Querencia et autres lieux sûrs* offre quelques lignes d'anthologie sur les jours d'enterrement, le poulet rôti, l'huître – « le seul aliment qui nous reste des limbes » – ou une partie de cartes – « sous la lampe de verre dépoli recouverte de chiures de mouches, des hommes rouges tiennent des cartes entre leurs mains de bois ».



Le récit devient joyeusement féroce quand ce remarquable observateur de la nature et de la nature humaine décrit la petite société des commerçants d'une station balnéaire du Médoc déconcertés par l'arrivée d'un riche Américain dans *Cœur de père*. A déguster sans modération. **Jean-François Arnaud**

Oui, j'ai connu des jours de grâce, de Pierre Veilletet, [Arléa] 850 pages, 22 euros.



Pierre Veilletet. Auteur bordelais à déguster sans modération.